

rent avec eux, après avoir apprécié la valeur de leurs lois, de leur gouvernement. Leur culte lui-même dut disparaître également, car les ordonnances des empereurs vinrent ensuite, qui chassèrent au loin les anciens prêtres, les druides. A leur religion propre, il durent substituer les diverses croyances du peuple conquérant.

Les Eduens, les Ségusiens furent convertis à la cause romaine comme l'avaient été d'abord les Allobroges. Tout le pays qui s'étendait depuis le lac de Genève jusqu'à l'Isère, que renferment les Alpes et le Rhône était anciennement habité par les Allobroges. Cette nation avait déjà Vienne pour capitale, lorsque les Romains après avoir soumis l'Afrique, l'Asie, l'Espagne, songèrent à traverser les Alpes et vinrent se mesurer avec les Allobroges qu'ils soumièrent. Ce furent même les Romains qui, dans Vienne même, élevèrent les premiers temples, car les Gaulois, ainsi que les Allobroges étaient d'une profonde ignorance touchant les beaux-arts.

Vers l'an 300 de notre ère, les Romains étaient bien maîtres de la Gaule, mais ils avaient à lutter incessamment contre une multitude infinie de nations que les Grecs et les Romains désignaient sous le nom de Barbares, et qui habitaient la Hongrie et l'Allemagne, alors nommée Germanie. Un peuple détruit était peu après remplacé par un autre.

Puis, vers 420, les Vandales, les Suèves firent une irruption dans les Gaules, lesquels furent bientôt suivis par les Francs d'au-delà du Rhin, les Goths et enfin les Bourguignons qui conclurent avec les Romains un traité par lequel ces derniers leur abandonnèrent tout ce que les vainqueurs avaient conquis. Dès lors, — suivant la loi immuable du plus fort, — les Romains durent à leur tour subir le sort qu'ils avaient déjà fait éprouver à tant d'autres peuples; ils